SION. LUNDI 17 DÉCEMBRE 1945. No. 144. — 42me ANNÉE

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS
ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION · RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER
Avenue de la Gare - Pratifori - SION - Téléphone 2.19.05 - Chèques postaux IIc 1748

ABONNEMENTS :

SUISSE : 1 an Fr. 10.-, avec Bulletin officiel Fr. 15.50
6 mois „ 5.50, avec Bulletin officiel Fr. 8.25
3 mois „ 3.-, — — — 4.50
ETRANGER : un an Fr. 18.- — — 24.-

Joindre 20 ct. en timbres poste à vos changements d'adresses

RÉGIE DES ANNONCES **Publicitas S. A.**
AV. DE LA GARE - SION - TÉL. 2.12.96 - CH. POST. IIe 485
Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger
ANNONCES : la ligne mm., Canton 9 ct. - Suisse 11 ct.
AVIS MORTUAIRES : 16 centimes la ligne millimètre.
RÉCLAMES: Valais 20 ct., Suisse 25 ct. — Les articles de forme publicitaire doivent être accompagnés d'une annonce.

Un sculpteur britannique contemporain...

Henry Moore

Il est toujours malaisé de chercher à quel point le cadre dans lequel se déroule l'enfance agit sur la destinée d'un homme. En ce qui concerne Henry Moore, le plus grand des sculpteurs contemporains de Grande-Bretagne, ses œuvres solides comme le roc, imprégnées de la terre. portent nettement l'empreinte du travail dans les mines. La plupart de ses œuvres présentent des formes géologiques. C'est comme s'il avait cueilli un coquillage sur la plage et l'avait animé, comme s'il voyait une analogie entre la caverne de la falaise et le creux du corps humain.

Fils d'un mineur, il passa son enfance et sa jeunesse dans le comté de York, où il naquit en 1898. Il fit, pendant la guerre de 1914-18, deux ans de service dans l'armée; une fois démobilisé, il suivit les cours de l'Ecole des Beaux Arts de Leeds et eut tout loisir de visiter la fameuse collection d'œuvres d'art de Michael Sadler. C'est en étudiant là les Gaugin et les van Gogh qu'il se fit une nouvelle conception de la vie, que ne pouvaient suggérer les marbres grecs classiques. Lorsqu'il vint à Londres et fréquenta le « Royal College of Art », il savait ce qu'il voulait réaliser et ce qu'il lui fallait étudier. Dans les collections ethnologiques du British Museum, il trouva les matières premières pour ses sculptures; les livres de Roger Fry lui firent connaître les arts primitifs: mexicain, nègre et autres; au Musée d'histoire Naturelle, il étudia les diverses formes que revêt la nature. Une bourse le conduisit en Italie, où il s'absorba dans la contemplation, non pas des œuvres de la Renaissance, mais de celles plus solennelles et plus robustes de Mataccio.

Les formes monumentales, fortes et simples que Moore donne à la vie humaine semblent sans expression. L'artiste n'a pas cherché à donner à la pierre l'aspect d'un animal bondissant ou d'un être humain réfléchissant et sensible; il en reste à la forme élémentaire qu'il a perçue, au squelette.

Henry Moore est connu aussi pour ses dessins et, en raison des difficultés de transport et de la rareté des produits, il se fait même que ce sont surtout ses dessins que les Londoniens connaissent; ils figurent parmi les plus importantes des œuvres exposées à l'Exposition des Artistes de Guerre, à la National Gallery.

L'horreur qui s'abattit sur Londres avec les raids aériens, les affreux tourments qui vinrent frapper l'homme de la rue, influencèrent fortement le style de Moore, qui perdit de sa rigidité; sans tomber dans le sentimentalisme, ses conceptions premières de la nature s'adoucirent. Tout d'abord, Moore ne dessina que des esquisses en vue de sculptures prochaines, et, au point de vue technique, elles offrent un grand intérêt. Peu à peu, ses dessins au fusain et au crayon, certains coloriés, comptèrent pour eux-mêmes. Parmi les œuvres qu'il a exposées à la National Gallery, c'est peut-être « The Four Grey Sleepers » qui est la plus poignante, la plus terrible et qui constitue le réquisitoire le plus puissant contre la guerre.

Henry Moore a devant lui un brillant avenir. Il n'a que 46 ans et cependant Herbert Read, l'un des critiques d'art les plus influents de Grande-Bretagne, a dit de lui qu'il était le plus grand sculpteur de l'Angleterre depuis quatre siècles.

A l'Est...

Sur les routes de l'Est, encombrées par les carcasses des tanks et des camions détruits lors de l'avance russe, la neige a fait son apparition depuis quelque temps déjà, rendant particulièrement tragique l'exode de centaines de milliers de réfugiés qui, après avoir abandonné leurs foyers, gagnent péniblement l'Allemagne centrale. On sait que la situation de ces réfugiés a donné lieu à maintes interventions de diverses personnalités, aussi bien à Londres qu'à Washington.

Au-dessus du Pôle Nord...

La route secrète

On sait maintenant que, durant les dernières années de la guerre, les avions alliés volaient d'Amérique en Russie en utilisant un itinéraire complètement nouveau !

La guerre a prouvé avec certitude que la Russie et l'Amérique sont devenues voisines. Le 18 juin 1937 déjà, un avion russe piloté par Chaklov, Baidukov et Belaykov survola le Pôle-Nord pour atterrir le 20 juin à Los Angeles.

Un mois plus tard, un autre avion piloté par Growa, Yumaskev et Danilin, partit de Russie et atterrit à San Francisco. Ainsi fut démontré que la ligne la plus courte pour se rendre en Amérique n'était pas la route de l'Europe et celle de l'Atlantique, mais bien celle qui passe par le Pôle Nord.

En 1942, les convois britanniques de l'Arctique, encourant de trop gros risques pour livrer les avions de chasse à la Russie, il fut décidé de les envoyer d'Amérique directement en Sibérie. Une escale se ferait dans une région avancée de l'Alaska, de là des pilotes soviétiques les conduiraient en Sibérie. Ce fut l'origine de la ligne aérienne secrète connue sous le nom de ALSIB.

Les brouillards subits et les tempêtes sont néfaste pour le pilote d'un avion. La météorologie est une arme indispensable pour se défendre contre les conditions des zones arctiques.

Depuis des années déjà, l'Institut Polaire Soviétiques a installé des stations météorologiques de la mer de Kara jusqu'au Détroit de Behring. Le dessein du gouvernement soviétique a été de peupler la Sibérie. On trouve dans les territoires d'Omsk, de Kasnoyarsk et de Yakout, des richesses minérales aussi considérables que dans l'Oural. Le gouvernement soviétique a l'intention de les exploiter.

La route de l'ALSIB devient par conséquent un lien de la plus haute importance entre le Canada et le Nouveau Monde de l'Asie soviétique. Des avions de transport font le service Amérique-Russie.

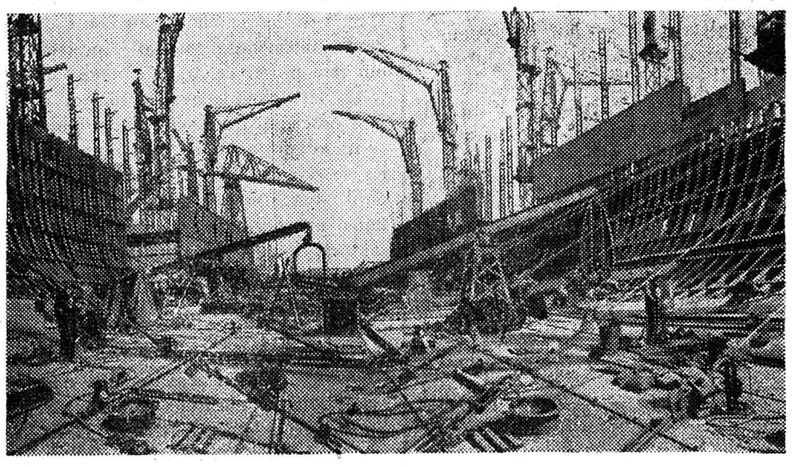
Les Américains et les Russes ont appris à se connaître comme ils n'avaient pu le faire jusqu'à présent. Les recherches russes ont stimulé les recherches américaines. L'idée doit paraître ironique aux Russes qui se souviennent encore de la cession de l'Alaska aux Américains, faite sous le Tsar.

A cette époque, les régions arctiques ne semblaient bonnes que pour abriter les prisonniers politiques et les troupeaux de rennes. Mais tout change dans ce monde.

C'est ainsi que ces immenses surfaces glacées unissent maintenant la Russie et les Etats-Unis.

Un jour viendra où il sera essentiel de savoir qui est le propriétaire du Pôle Nord. La guerre a fait du Nord un pont entre la Russie et l'Amérique.

A Brême



Comme on a pu lire dernièrement dans la presse, un accord est intervenu entre les Alliés, en ce qui concerne l'enclave de Brême. Le port sera désormais sous contrôle britannique. Nous voyons ici une vue des bassins de réparations qui se trouvent dans ce port, et qui ont beaucoup souffert des bombardements de l'aviation alliée.

Sauvés de l'enfer !

De nombreux enfants avaient été emprisonnés avec leurs parents dans les camps de concentration allemands. Des milliers d'entre eux succombèrent aux mauvais traitements de leurs bourreaux nazis. Ceux qui ont survécu aux horribles souffrances endurées à Dachau, Buchenwald, Bergen-Belsen et dans d'autres lieux où les nazis commirent des atrocités sans nom, sont aujourd'hui soignés par des missions médicales alliées. On voit ici un groupe de ces enfants, assistant à un spectacle, dans des baraquements installés sur les lieux mêmes où se trouvait le camp de Buchenwald.

Nouvelles brèves...

— Le juge d'instruction de Thonon s'est rendu à Saint-Gingolph-France pour enquêter au sujet de l'affaire d'or découverte à Meillerie. Il s'agit pour le moment de dix kilos de métal précieux.

— Les députés du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle ont déposé sur le bureau de l'assemblée une proposition de résolution invitant le gouvernement à hâter le rapatriement des Alsaciens et Lorrains incorporés de force dans la Wehrmacht et retenus en captivité par les armées alliées.

— Un traité de commerce italo-espagnol a été conclu. L'Espagne livrera des peaux du fer et autres matières premières, ainsi que des raisins, en échange des produits métallurgiques et de machines électriques italiennes.

— Le Conseil municipal de la ville de Vienne a décidé qu'une rue du quartier industriel portera le nom de « Rue de l'Armée Rouge en souvenir des combats que les forces soviétiques ont soutenus pour libérer la capitale autrichienne.

Editeur responsable: Georges Gessler
Rédaction: Joseph Couchepin

Au fil des jours

Nous avions promis de parler de cette histoire à nos lecteurs, mais, en face de circonstances particulières, nous préférons garder le silence et ne point écrire un article qui risquerait de produire toute une polémique.

Ce n'est d'ailleurs pas que la chose nous déplairait, mais par égard pour quelques amis que nous comptons au sein de la société sportive en cause, nous préférons nous taire.

Et ceci d'autant plus qu'il paraît que nous nous sommes trompés, en ce sens que l'affaire en question n'aurait rien à voir avec le fameux esprit sportif, duquel nous avons eu l'occasion de parler.

Cette curieuse explication nous a grandement étonnés, mais nous voulons bien lui accorder tout le crédit désirable, après avoir entendu les explications de gens particulièrement compétents en la matière.

Remarquons, d'ailleurs, en passant, que cela n'est pas sans nous ennuyer quelque peu, car nous sommes donc dans l'obligation de reviser notre jugement en ce qui concerne cet esprit sportif, dont nous avons étudié les manifestations avec une patience exemplaire, pendant fort longtemps.

Disons, cependant, qu'en entendant raconter l'histoire qui aurait dû faire l'objet de ce modeste papier, nous avons ressenti quelque étonnement.

En effet, connaissant la douceur proverbiale qui est celle de l'un ou l'autre héros de l'affaire, nous avons été surpris en apprenant qu'on leur attribuait des actes qui ne concordaient point avec elle, comme d'ailleurs également avec la dictinction naturelle qui est à l'ordinaire la leur.

En résumé, l'on a donc fait beaucoup de bruit autour d'un petit incident qui n'en vaut réellement pas la peine.

C'est là un fait fort regrettable, et que nous ne saurions assez déplorer. Aussi, allons-nous nous hâter d'y mettre un point final.

Avant de le faire, qu'il nous soit permis de préciser ici que la paternité d'un certain article paru dans un journal des bords du Léman, ne doit point être attribuée à un chroniqueur sportif que nous connaissons bien.

Nous tenions à le préciser expressément, afin que tout malentendu soit dissipé, à ce propos. L'article en question a sans doute été écrit par un monsieur qui manque manifestement de compréhension et qui, par une regrettable étroitesse d'esprit, n'admet pas que l'on puisse s'expliquer gentiment en utilisant pour le faire les muscles que la Providence a généreusement octroyés à certains de nos semblables.

Il y a là une manière mesquine de concevoir les choses, qui méritait assurément d'être signalée...

Candide.

Café de la Croix fédérale
SION —————— Tél. 2 16 21
TOUS LES JOURS RACLETTE
SPÉCIALITÉS D'ENTRECÔTES
R. Héritier

DANS VOTRE *intérêt...*

pour vous abonner, utilisez le bulletin d'abonnement qui se trouve en pages 4 et 9.

Christophe Colomb
à travers sa lorgnette vit le premier l'Amérique.
Vous, à travers une lunette
Zitzé
un nom dans l'optique
vous apprécierez pour la première fois la qualité des verres, la fixité de l'image et l'adaptation rationnelle d'une monture qui vous procurera bien-être, tout en conservant votre personnalité.

ETRANGER

LES TORTIONNAIRES DE BELSEN SONT EXÉCUTÉS

Un communiqué du Q. G. du maréchal Montgomery annonce que 11 personnes condamnées à mort au procès de Lunebourg pour avoir commis des cruautés au camp d'internés de Belsen, ont été pendues.

Parmi les condamnés exécutés figurent Joseph Kramer, le chef du camp, Irma Grese, la SS blonde de 21 ans; Elisabeth Volkenrath, gardienne SS, Fritz Klein, médecin du camp qui faisait le choix des victimes de la chambre à gaz, et Juana Bormann, qui excitait les chiens contre les détenus. La sentence a été exécutée cinq jours après que le maréchal Montgomery eût rejeté les recours en grâce de Kramer et consorts.

MORT DU GÉNÉRAL DENTZ

L'ex-général Dentz, qui fut haut commissaire de France en Syrie, est mort à l'infirmerie de la prison de Fresnes.

Condamné à mort pour intelligence avec l'ennemi par la Haute Cour le 20 avril 1945, il avait vu, le 18 octobre, sa peine commuée en détention perpétuelle. Il avait été transféré à l'infirmerie de la prison de Fresnes à la demande de ses défenseurs.

LES NÉGOCIATIONS EN VUE D'UNE AIDE AUX ENFANTS ET AUX MALADES DU GRAND-BERLIN ONT ABOUTI

Les négociations engagées entre le Comité international de la CroixRouge et le gouvernement militaire du Grand-Berlin au sein duquel sont représentées les quatre puissances occupantes, viennent d'aboutir.

La Croix-Rouge internationale a été autorisée à transmettre les médicaments, les vivres et les vêtements qui seraient mis à sa disposition par des organisations de secours à l'intention des enfants et malades du Grand-Berlin.

Dernière Heure

(Service spécial Exchange par téléphone)

De Zurich, le 17 Décembre à 13 h .30

DES PRISONNIERS ESPAGNOLS VONT ÊTRE LIBÉRÉS

Madrid, 17. — Selon une communication du Ministre espagnol de la Justice, le Caudillo a pris la décision de remettre en liberté un grand nombre de prisonniers politiques, et ceci avant les fêtes de Noël. 2 500 personnes quitteront ainsi les prisons d'Etat. Par contre, les 70 traditionnalistes et carlistes arrêtés récemment, devront attendre de passer en jugement.

FRANCO VA-T-IL DÉMISSIONNER ?

Londres, 17. — D'après une nouvelle qui vient d'être publiée par un journal londonien, le général Franco aurait déclaré être prêt à sacrifier son prestige pour empêcher, en quelque sorte, la renaissance de la république espagnole. Le Caudillo aurait l'intention de donner sa démission, en remettant le pouvoir à un Conseil de généraux, qui se chargeraient de rétablir la Monarchie. Cette décision aurait pour but de satisfaire les exigences de grandes puissances.

LA SANTÉ DU GÉNÉRAL PATTON

New-York, 17. — Selon le dernier bulletin de santé qui vient d'être publié, l'état du général Patton se serait considérablement amélioré. On ose actuellement espérer qu'il pourra se remettre complètement des suites du terrible accident dont il a été victime. Les lésions de la colonne vertébrale, dont il souffre, sont en voie de guérison, et les symptômes de paralysie disparaissent peu à peu.

Confédération

L'AFFAIRE MEYERHOFER AU CONSEIL NATIONAL

Dans une récente séance le Conseil a eu à s'occuper du scandale découvert dernièrement dans le domaine de l'internement.

L'affaire Meyerhofer revêt une gravité toute particulière. Lors de son engagement, les autorités militaires omirent malheureusement de se renseigner sur ses antécédents. C'est au printemps 1943 que Meyerhofer fut soupçonné de corruption passive. D'avril 1942 à 1943, il avait reçu environ 1500 francs de cadeaux de différents fournisseurs. Il se montra repentant et promit de s'améliorer. Son chef de section, le colonel Probst, se contenta de lui infliger une réprimande et le laissa à son poste. Par la suite, on s'aperçut que Meyerhofer avait déjà antérieurement touché des pots-de-vin beaucoup plus élevés. Il est incarcéré depuis novembre 1943.

Jusqu'à ce jour, l'enquête a établi que 23 fournisseurs sont mêlés à l'affaire. La plupart d'entre eux seront poursuivis. Les pots-de-vin touchés par Meyerhofer vont de 20,000 à 50,000 francs. L'enquête touche à sa fin.

Le total des sommes touchées abusivement par les fournisseurs va de 400,000 à 500,000 francs. On peut admettre qu'une bonne partie de cet argent pourra être récupérée.

Ces agissements n'ayant été possibles que par l'insuffisance de contrôle, une instruction préliminaire a aussi été ordonnée, le 23 août 1945, contre le Lt-col. Siegrist, chef du Bureau des constructions, le colonel Blanc, commissaire à l'internement et d'autres fonctionnaires éventuellement responsables.

Les comptes du commissariat sont soumis à une revision complète. Cinq juges d'instruction sont chargés des enquêtes en cours, qui visent aussi l'employé civil Fleury, du service de comptabilité, qui est accusé d'avoir détourné 35,000 francs en dix-huit mois.

M. Kobelt tient à relever que le commissariat à l'internement était soumis au commandement de l'armée au moment où les irrégularités furent commises. C'est seulement le 26 juillet 1944 qu'il fut subordonné au Département militaire.

Quatorze officiers, dont quatre colonels, auront des comptes à rendre à la justice militaire. M. Bircher, son cœur de vieux soldat déchiré, demande, pour l'honneur de l'armée, que la punition soit exemplaire et que l'on étende, grâce aux dossiers richement garnis de la police de l'armée, les investigations et le traitement au fer rouge partout où la corruption a étendu ses ravages.

Les répercussions de cette affaire auront encore de longues amplitudes !

M. Huber se déclare satisfait des explications et promesses du conseiller fédéral Kobelt.

Canton du Valais

VIÈGE — Issue fatale

Nous avons relaté dans un précédent numéro le terrible accident dont avaient été victimes deux ouvriers travaillant à l'usine de la Lonza, à Viège. Nous apprenons que l'un d'eux, M. Johann Imhof, 23 ans, qui avait été conduit dans un état désespéré à l'hôpital de Viège, vient de succomber à ses nombreuses et graves blessures. Ce tragique décès a causé une vive émotion dans toute la région, où le malheureux était avantageusement connu.

SIERRE — Un vieillard asphyxié

M. Joseph-Marie Widmer, un vieillard qui habitait chez sa fille, Mme Lafranchi, au hameau de Devin, sur Sierre, a été victime d'émanations de gaz, pendant la nuit. On pratiqua la respiration artificielle sur le malheureux, mais on ne put le ramener à la vie.

BRAMOIS — Un gros incendie

A Bramois, le feu s'est déclaré dans un immeuble appartenant à M. Schupbach, agriculteur. Après de longs efforts, le sinistre put heureusement être circonscrit. Cependant, les dégâts sont importants, l'immeuble ayant été presque complètement détruit par les flammes. Selon les premiers résultats de l'enquête ouverte à la suite de ce sinistre, on croit que l'incendie est dû à un court-circuit.

NENDAZ — Une arrestation

A Beuzon, dans la commune de Nendaz, un voleur s'est introduit dans un immeuble et s'est emparé d'une certaine quantité de marchandises, Après une rapide enquête, la police cantonale est parvenue à identifier et à arrêter l'auteur de ce forfait. Il s'agit d'un nommé C., vannier, qui a été incarcéré.

CONTHEY — Un étrange accident

Un chasseur de Daillon, dans la commune de Conthey, vient d'être victime d'un étrange accident. Il s'agit de M. Armand Jaquemet. Il chassait le renard dans la région, lorsque, son chien ayant repéré le gibier dans son terrier, il voulut l'aider à se saisir de l'animal. Ce dernier le mordit et lui fit une très profonde plaie au doigt. Le malheureux, qui souffrait atrocement, reçut les soins de M. le Dr Germanier, qui le conduisit à sa clinique de Sion. On espère qu'il ne sera pas nécessaire d'amputer le doigt qui a été profondément entaillé par la morsure du chien.

SAXON — Un gendarme qui l'échappe belle...

Un gendarme du poste de Saxon, M. Carruzzo, célibataire, a subit un commencement d'asphyxie, pendant son sommeil par suite du mauvais fonctionnement d'un appareil de chauffage. Le malheureux se débattit si violemment qu'il cassa tout dans sa chambre, attirant par le bruit qu'il faisait des voisins qui vinrent le tirer de sa mauvaise posture. Il fut immédiatement conduit à l'hôpital de Martigny. Sa vie ne semble heureusement pas en danger et il est à présumer qu'il n'aura pas à souffrir de ce commencement d'asphyxie.

St-MAURICE — Funeste détermination

Un officier, le nommé O., attaché à la compagnie de travailleurs, s'est donné la mort dans un hôtel de St-Maurice. Selon les résultats d'une rapide enquête, on croit que le malheureux a pris cette funeste détermination sous l'empire d'une dépression morale, provenant du fait qu'il avait subi une punition de 10 jours d'arrêt. Il va de soi que, sans l'état psychique déplorable dans lequel le malheureux se trouvait, ce n'était pas là une peine infâmante, susceptible de lui dicter un acte aussi regrettable. O. laisse une veuve et deux enfants habitant Lausanne.

TIRAGE DE LA LOTERIE ROMANDE

Le tirage de la Loterie romande a eu lieu samedi à Monthey. Voici la liste des numéros gagnants:

Les billets se terminant par 4 gagnent 10 francs.

Les billets se terminant par 87 gagnent 15 fr.

Les billets se terminant par 01 gagnent 20 francs.

Les billets se terminant par 716, 122, 332, 699, 536, 754, 092, 451, 584, 568 gagnent chacun 25 francs.

Les billets qui se terminent par 374 052 490 223 558 439 005 276 364 773 gagnent 30 francs.

Les billets qui se terminent par 6943 5856 9786 2552 7332 3081 2242 5695 8266 9201 8793 4394 0505 8853 5575 8343 1058 8018 6916 9016 gagnent 50 francs.

Les billets qui se terminent par 4240 3948 5932 1993 5703 gagnent 100 francs.

Les 15 billets suivants gagnent 500 frs.: 137,771 101,645 096,073 011,632 103,313 045,692 027,756 131,275 065,549 033,780 059,517 131,365 014,744 056,238 032,442

Les 10 billets suivants gagnent 1000 frs.: 047,601 126,748 047,835 041,468 000,094 052,410 045,539 090,260 084,821 002,498

Le numéro 048,587 gagne 5000 francs.

Le numéro 058,292 gagne 10,000 francs.

Le gros lot de 50,000 francs est gagné par le numéro 049,445.

(Seule la liste officielle fait foi).

ALLÈGEMENTS DANS L'ÉCONOMIE DE GUERRE

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation communique :

Depuis le 15 décembre, ne sont plus soumis à un contrôle: le sirop de glucose, le sucre de raisin (glucose, dextrose), le sucre d'amidon, le sirop interverti, le sirop de sucre de betteraves et le sirop de sucre de canne (non raffiné).

Cette mesure ne modifie en rien les prescriptions de contrôle régissant le sucre. Nous tenons à relever expressément que le sucre, les conserves de fruits, la confiture et le miel, ainsi que les articles en chocolat et la confiserie demeurent rationnés.

ASSOCIATION CANTONALE DES MUSIQUES VALAISANNES

Les délégués de cette belle association se réunissaient à Sion, à l'Hôtel de la Planta sous la présidence de M. l'avocat Gaspard de Stockalper, de Brigue. Plus de soixante musiciens ont répondu à l'appel du comité. Signalons en passant que trop de sociétés demeurent indifférentes à la marche de leur Association.

M. le président souhaita en termes heureux la bienvenue à tous les musiciens et annonça que le secrétaire, M. le Dr Lanwer, était retenu à la maison par la maladie. Notre dévoué caissier, M. Roger Delaloye, nous donna un aperçu de la situation financière qui sans être brillante ne nous donne pas trop de soucis. Il releva le développement de l'Association qui compte 61 sociétés avec plus de 2000 membres.

M. Alexis Franc, membre du comité fédéral, nous parle de l'Euphonia, la société coopérative d'édition de la Société fédérale des musiques. Les délégués acceptent sans discussion la proposition du Comité de demeurer pour l'instant à l'écart de cette coopérative dont la vie pourra devenir très difficile lorsque les éditeurs étrangers nous feront de nouveau bénéficier de leur immense choix à des prix intéressants.

L'organisation du cours de directeurs A est laissée au Comité; des voix se font entendre pour relever l'importance capitale de ces cours, spécialement pour les modestes sociétés qui ne peuvent pas se payer le luxe d'un directeur professionnel. Notre Association doit user de toute son influence et employer généreusement tous les moyens à sa disposition pour contribuer au relèvement du niveau artistique de nos sociétés. M. Franc, toujours sage, prie les candidats au cours de se préparer convenablement en vue de se préseenter à l'expert qui fera passer l'examen d'admission.

La fête cantonale se déroulera à Brigue le 2 juin prochain. M. Kaempfen, président de Brigue, fit un vibrant appel à toutes les sociétés pour qu'elles se donnent rendez-vous à Brigue. Cette fête, dit-il, doit être une grande manifestation patriotique, une occasion pour tous les musiciens valaisans de faire monter leurs harmonies reconnaissantes vers Celui qui a préservé notre chère patrie des horreurs de la guerre. Nous ne doutons pas que cet appel chaleureux sera entendu et que tous les musiciens valaisans voudront resserrer à Brigue des liens de camaraderie que l'absence de manifestations musicales avaient un peu relâché. Sur la demande de M. Bétrisey, de St-Léonard, appuyé par MM. Martenet et Bérard, le comité choisira un jury conseil qui fera parvenir à chaque société une critique de leur production. M. Martenet, de la Lyre de Monthey, remet sur le tapis la question des concours. Le Comité élaborera le règlement des concours en même temps que les nouveaux statuts qui doivent être adaptés aux statuts de la Société fédérale. Le Comité a du travail en perspective, nous lui souhaitons bon courage et invitons toutes les sociétés à faciliter sa tâche.

Le choix des membres de la Commission de musique donnant lieu à des discussions, les attributions de celle-ci n'étant pas nettement établies, sur proposition de M. Bérard, l'assemblée décide de surseoir à cete nomination.

L'ordre du jour étant épuisé, M. le président de Stockalper clôt cette belle assemblée en remerciant tous les délégués et en leur souhaitant un bon retour dans leurs foyers. Nous nous plaisons à relever l'excellent esprit qui a régné tout le long de cette assemblée et nous terminons ce bref rapport en félicitant tous les musiciens valaisans qui s'adonnent entièrement à la musique, le plus universel de tous les arts et le langage le plus magnifique, le plus commun à tous les hommes.

Musiciens du Vieux Pays, accourez nombreux à Brigue, que cette fête soit une belle manifestation de vitalité et d'enthousiasme. G. B.

ALLOCATIONS FAMILIALES

L'Administration de la Civaf. communique:

Les membres employeurs de la Caisse interprofessionnelle valaisanne d'allocations familiales sont instamment priés d'adresser à l'administration de la Caisse à Sion, pour le 15 décembre au plus tard, les relevés de salaires et les contributions du mois de novembre 1945. Si ces pièces et versements sont en possession de la caisse pour la date sus-indiquée, les ouvriers toucheront leurs allocations avant la fête de Noël. — Employeurs, faites donc un effort pour faire plaisir à vos ouvriers pères de famille qui ont tant besoin d'argent en ce moment de l'année.

Et pensez que les ouvriers qui n'auront pas reçu leurs allocations de novembre avant la fin de Noël, auront raison de vous en faire un grief.

Chronique sédunoise

† M. Auguste Kraïg

Samedi matin est décédé après quelques jours de maladie seulement, à l'âge de 87 ans, M. Auguste Kraïg. Il portait allègrement ce bel âge et jouissait de toutes ses facultés.

M. Aug. Kraïg fut facteur des lettres en notre ville pendant plus de 45 ans et se fit remarquer par un service discret et impeccable. Atteint par la limite d'âge en 1921, il prit sa retraite et s'occupa dès lors tout spécialement de sa chère Harmonie Municipale qu'il affectionnait par dessus tout. C'est surtout en qualité d'archiviste et durant 40 ans qu'il se fit apprécier. Modeste, ponctuel, d'un dévouement à toute épreuve, il restera un modèle de membre et de parfait musicien. Ajoutons qu'il était depuis longtemps membre d'honneur de l'Harmonie.

Le vénérable défunt fut un des principaux membres fondateurs de la société de musique «La Sédunoise», en 1877, groupement qu'il présida plusieurs années, puis en 1904 coopéra activement à la constitution de l'Harmonie Municipale, issue de la fusion des trois sociétés instrumentales que possédait alors notre cité.

Excellent instrumentiste, il fut membre exécutant durant 50 ans! Exemple à suivre.

Nous présentons à sa famille le témoignage de notre profonde sympathie.

L'ensevelissement de M. Kraïg aura lieu demain mardi, à 10 h.

ASSEMBLÉE DE L'UNION DU TOURISME

L'Union Valaisanne du Tourisme a tenu ses assises annuelles, à l'Hôtel de la gare à Sion, sous la présidence de M. Amez-Droz. L'on entendit un rapport extrêmement détaillé de M. Pierre Darbellay, directeur de l'Union du Tourisme. A la suite de ce brillant exposé, qui fut particulièrement optimiste, M. le conseiller d'Etat Marcel Gard a pris la parole. Il se déclara pleinement satisfait des résultats obtenus jusqu'ici par l'Union du Tourisme, qui déploie une activité extrêmement féconde, dans maints domaines intéressant l'hôtellerie du canton. Parmi les personnalités qui assistèrent à cette assemblée, mentionnons MM. Paul Budry, de l'Office suisse du Tourisme et Pillichody, directeur de l'agence du Tourisme suisse à New-York.

ABUS DE CONFIANCE ET ESCROQUERIE

Une femme d'une quarantaine d'années, d'origine bernoise, habitant un hôtel de Sion depuis quelque temps, s'était rendue coupable d'abus de confiance et d'escroquerie. Elle se faisait remettre de la marchandise à choix par des commerçants de la place, qui ne pouvaient ensuite plus entrer en possession de leur bien. La police cantonale a procédé à l'arrestation de cette femme, qui s'était rendue coupable de délits identiques dans les régions de Sierre et de Martigny.

POUR PROTÉGER LES PETITS COMMERÇANTS

Une grande manifestation s'est déroulée hier matin au Théâtre de Sion. Elle a réuni près de 1000 commerçants, artisans et employés qui étaient accourus de toutes les parties du canton. Prirent la parole MM. Théo Montangero, directeur de l'Union Commerciale Valaisanne; William Robert-Tissot, en qualité de représentant des associations professionnelles, et W. Amez-Droz, chef de service au Département de l'Intérieur.

Le 1er janvier prochain, l'arrêté fédéral sur les grands magasins va être vraisemblablement aboli. C'est dire que tomberont du même coup les restrictions frappant les coopératives et les magasins à succursales multiples. Les classes moyennes risquent ainsi de se trouver gravement atteintes dans leurs intérêts. C'est ce qu'ont souligné les trois orateurs dans chacun de leurs exposés.

Aussi est-ce à l'unanimité que les participants de cette imposante manifestation ont voté une résolution demandant que des mesures soient prises à Berne pour la sauvegarde de leurs intérêts.

Souhaitons que cet appel soit entendu et prévienne ainsi des grèves qui ne manqueraient pas d'éclater en Suisse romande.

UNE MAUVAISE CHUTE

Le petit Allegrini Jean-Pierre, âgé de 7 ans, fils de Charles, de Salins, a glissé sur la chaussée glacée et est tombé si malencontreusement qu'il s'est fracturé le bras gauche. Le pauvre petit a reçu les soins dévoués de M. le Dr de Preux, qui le conduisit à l'Hôpital régional de Sion.

UN SOIXANTENAIRE

En 1885, M. Edmond Gilliard, dont le souvenir est resté vivant dans les cœurs sédunois, fondait à Sion une maison de vins. Excellent vinificateur, il contribua à mettre en valeur les vins valaisans et à les faire connaître en Suisse et même à l'étranger.

Samedi dernier 15 décembre, son fils, M. Robert Gilliard, évoquait cet événement en réunissant à l'Hôtel du Cerf, autour d'une table fleurie et très bien garnie, tous ses collaborateurs, courtiers, personnel de bureau, maître-vigneron, ouvriers de cave, etc. Successivement MM. Raphaël Pitteloud. Ernest Bovier, J. Kluser. Adrien Métrailler, Raymond Ballet, Robert Lorétan, H. Zimmermann, exprimèrent à la famille Gilliard leur sympathie et leur reconnaissance. Si tous les patrons étaient comme M. Gilliard, la question sociale serait vite résolue, fut la note dominante des discours.

Fête de famille délicieuse, qui laissa un souvenir excellent dans le cœur de tous les participants.

ÉCLIPSE DE LUNE

Le mercredi 19 décembre, il y aura une éclipse totale de lune. Ce jour-là, les axes du Soleil, de la Terre et de la Lune seront sur une même ligne, la Terre étant au milieu. La Lune, dans sa course autour de notre planète, entrera dans l'ombre projetée par cette dernière et ce sera l'éclipse.

Même au moment de l'éclipse totale, la Lune demeurera visible, mais elle aura une teinte rouge sombre. En effet, une partie des rayons solaires seront réfractés par l'atmosphère terrestre et renvoyés sur notre satellite. L'atmosphère absorbant de préférence, les rayons violets et bleus, seuls les rayons rouges éclaireront la Lune, d'où sa coloration particulière.

Voici les heures des différentes phases:

Entrée dans l'Ombre, à 1 h. 47 min. 30 sec. du matin;

Commencement de l'éclipse totale, à 2 h. 40' 24"; milieu de l'éclipse, à 3 h. 20' 18"; fin de l'éclipse totale, à 4 h. 0' 12"; sortie de l'ombre, à 5 h. 3' 6 sec.

Même si le temps est clair, le sommeil, un lit bien chaud et le froid de la saison empêcheront sans doute bien des personnes de jouir de ce spectacle qui vu avec des jumelles, est de toute beauté.

H. B.

ACCIDENT A LA MINE

Un ouvrier des mines de Chandoline, M. André Rey, né en 1916, de Montana, a été victime d'un accident en travaillant dans une galerie de l'entreprise. Souffrant de multiples contusions et d'une commotion, M. Rey a été conduit à l'Hôpital de Sion où il reçut les soins éclairés de M. le Dr Luyet.

†

Mademoiselle Emma **Kraïg**, à Sion;
Monsieur et Madame Henri **Kraïg**, à Paris;
Monsieur André **Kraïg**;
Mademoiselle Anna **Kraïg**;
Madame et Monsieur Joseph **Gay-Gay**;
Monsieur et Madame Maurice **Gay**;
Madame et Monsieur Guillaume **Pfefferlé-Gay**;
Les familles **Gay** Edmond, **Guyot, Rollier, Wyer. Bodenmuller** et **Lagger**;
Les familles **Kreuzberger-Huntzinger** et **Arnold**, à Sacramento et San Francisco;
ainsi que les familles parentes et alliées,
ont la profondte douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

Auguste KRAIG

Retraité postal

leur cher père, beau-père, beau-frère, oncle et cousin, décédé après une courte maladie, à l'âge de 87 ans, le 15 décembre 1945, muni des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Sion, mardi le 18 décembre 1945, à 10 heures.

R. I. P.

SUZE
apéritif. Ancienne marque de confiance

Exposition
J.-A. Mussler
AU CASINO, SION
Prolongée jusqu'au dimanche 23 décembre

☛ **Nos abonnés trouveront, encarté dans ce numéro, un bulletin de versement postal qu'ils voudront bien utiliser pour le payement de l'abonnement 1946. Nous le recommandons à leur bienveillante attention.**

POUR LES USAGERS DE LA POSTE DES AGETTES

Les nombreux usagers du car postal des Agettes auront appris avec plaisir que, dès le 1er décembre, une voiture postale quitte Sion à 12 h. 30. Cela donne à de nombreux ouvriers, la possibilité de rentrer chez eux pour le repas de midi. D'autre part, cette course postale permet aux skieurs de la ville de se rendre déjà le samedi après-midi dans les régions où ils peuvent pratiquer leur beau sport. Il convient de féliciter ceux grâce auxquels cette intéressante modification de l'horaire des courses postales a pu être mise en vigueur.

Dans nos Sociétés...

Cabane de Thyon. — Le Comité du Groupe de Sion du C. A. S., avise les parents qui désireraient envoyer leurs enfants durant les vacances à la cabane de Thyon, que ceux-ci ne seront admis, que s'ils sont accompagnés des parents, ou d'une personne responsable de leur conduite vis-à-vis du gardien et des autres touristes. La limite d'âge pour jeunes gens non accompagnés, est fixée à 15 ans.

Ces dispositions sont prises pour éviter que des scènes désagréables, telles que celles qui se sont produites durant les vacances de l'hiver dernier, se reproduisent.

Société philatélique sédunoise. — Réunion d'échanges, mardi 17 déc., dès 20 h. 30.

Noël... cadeaux!

Offrez un article électrique de ménage! fers à repasser, coussins, lampes de chevet, etc.

ELECTRO-RADIO

R. HENNEMANN — SION

Rue du Creuset. Téléphone 2,21,81

Dans nos Cinémas...

Au LUX

Ce soir lundi à 20 h. 30, prolongation du beau film français *Pontcarral* avec Pierre Blanchar et Annie Ducaux. La mise en scène est de Jean Delannoy le fameux réalisateur de *L'Eternel Retour*. L'œuvre maîtresse du cinéma français.

Mardi 8 décembre, le LUX organise une soirée artistique, sous les auspices des Amis de l'Art, avec *Le Chemin qui conduit au Ciel*, du célèbre metteur en scène Alfred Sjoberg, une œuvre d'une pureté extraordinaire.

Ce film au langage direct et simple, naïf et subtil comme celui des vieilles légendes nordiques plaira à tous ceux qui s'intéressent au renouveau du classicisme suédois.

Commune de Sion

Avis officiels

La distribution des cartes du mois de janvier 1946 débutera le jeudi 20 décembre 1945, dans l'horaire suivant:

Jeudi 20 déc., matin: A. B., après-midi C. D.
Vendredi 21 déc., matin: E. F., après-midi G. H.;
Mercredi 26 déc., matin: I. J. K., après-midi L. M. N.;
Jeudi 27 déc., matin: O. P. Q., après-midi R. S.;
Vendredi 28 déc., matin: T. à Z.; après-midi: Instituts.

Le public est instamment prié de s'en tenir à l'horaire de distribution susmentionné. Les retardataires ne pourront pas toucher leurs cartes avant le mercredi 2 janvier 1946.

L'Administration.

Des cadeaux utiles font plaisir toute l'année.

Pfefferlé & Cie

Quincaillerie **Sion** *Tél. 2.10.21*

Offrez un stylo

LA BONNE ADRESSE
PAPETERIE
R. SCHMID
GRAND-PONT **SION**

Grand choix de skis

Bâtons - Peaux - Farts - Luges - Patins etc.

chez

Armand Varone

Rue de Conthey **SION**

COMPLETS VILLE
COMPLETS SPORT
PARDESSUS
IMPERMÉABLES
CHEMISES FANTAISIE
CHEMISES SPORTS
CRAVATES
PYJAMAS

TOUT CHEZ

Gasparini Sion
Rue des Portes Neuves

PRIX
QUALITÉ
CHOIX

CONFECTION ET MESURE

Attention !

Les personnes désirant obtenir des photos pour la fête de Noël, sont avisées que les dernières poses devront se faire le **mercredi 19 décembre,** au plus tard.

F. EXQUIS, Photos, Sion.

CE SOIR AU CINÉMA LUX

PROLONGATION DU TRÈS GRAND SUCCÈS

PONTCARRAL

Un beau film français interprété par PIERRE BLANCHAR et ANNIE DUCAUX

A vendre jeune

vache

prête au veau, bonne laitière.
S'adresser à Mme **Vve Marie-Louise Favre,** Les Agettes.

Vache

demandée en hivernage, de suite. On l'achèterait si bonne laitière.
S'ad. au bureau du Journal

On cherche à acheter

PATINS

d'artistique No 42-43.
Faire offre sous chiffres **P 11155 S à Publicitas, Sion.**

On cherche à acheter

arbres

basses-tiges de 2 à 3 ans.
S'adresser sous chiffres **P 11121 S à Publicitas, Sion.**

Importante industrie de Suisse romande cherche
EMPLOYÉE DE BUREAU CAPABLE
Faire offres avec prétentions de salaire, curriculum vitae, photographie, copies de certificats, sous chiffres **P 6289 S à Publicitas, Lausanne.**

On prendrait

vache

ou génisse en hivernage.
S'adresser sous chiffres **P 11203 S à Publicitas, Sion.**

Sapins de Noël

Toute la semaine
Grande vente
Givrés - Avec et sans pieds.
Arcade Services Industriels.
Ed. Kapfer, arboriculteur, Sion.

A vendre d'occasion 2 belles paires de

skis

Hickory, arêtes Ruby, 2 m. 05, 2 m. 15 chez **Jules Delgrande, Rue du Rhône, Sion.**

Sapins de Noël

1.000 pièces

de 1 m. à 5 m., tous les jours, à côté du Café de Genève.
Expéditions. — **L. ECKERT.**

CINÉMA LUX
MARDI 18 décembre, en soirée à 20 h. 30

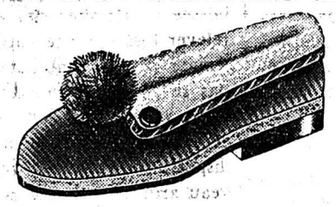
UN GALA ARTISTIQUE DONNÉ SOUS LES AUSPICES de la SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'ART
LE RENOUVEAU DU CLASSICISME SUÉDOIS
UNE ŒUVRE D'UNE PURETÉ ET D'UNE PROFONDEUR EXTRAORDINAIRE

Le chemin qui conduit au ciel

réalisation du célèbre mettreur en scène ALFRED SJOBERG,
CE FILM AU LANGAGE DIRECT ET SIMPLE, NAÏF ET SUBTIL, COMME CELUI DES VIEILLES LÉGENDES NORDIQUES, TROUVERA LE CHEMIN DES CŒURS

LOCATION D'AVANCE DÈS 19 h. au CINÉMA

Des cadeaux utiles



4.50

Imit. Poil de chameau semelle intermédiaire feutre et bonne semelle d'usage
Dame dep. 4.50 - Homme 4.90

4.90

Imit. poil de chameau semelle intermédiaire feutre et bonne semelle d'usage
27/29 **4.90** - 27/30 **5.90**
31/34 **6.90** - 35/38 **7.90**
39/46 **8.90**

Le grand succès

Pantoufle pratique et chaude, imit. poil de chameau, bleu, brun, rouge, bordeaux,
Semelle isolante imit. liège.
Envois partout.

15.90

CHAUSSURES
LUGON-FAVRE
SION

GRENETTE — Tél. 2 22 63

A vendre plusieurs

machines

pour travailler le bois

avec moteur et mise en marche, visible dès la 1ère quinzaine de janvier, toutes en parfait état de marche.
Fasoli, Sion. Tél. 2 22 73.
A la même adresse, 1 petit calorifère en catelles, état de neuf.

A vendre

un jardin potager de 187 m².
S'ad. au bureau du Journal

On demande
pour le Haut-Valais

voyageur

capable, pour la clientèle particulière. Place fixe. Gros gain.
Offres en français à **R. Weber, Faucille 3, Genève .**

Occasion

ON VENDRAIT un divan, 2 fauteuils, 1 petite table ronde et 1 buffet genre bureau.
Le tout en bon état.
S'ad. au bureau du Journal

AVIS

Ensuite de la rareté du combustible, les caisses et bureaux de tous nos établissements resteront fermés le lundi 24 décembre 1945, mais seront ouverts par contre le lundi 31 décembre.

Association Valaisanne des Banques.

un intérieur CONFORTABLE
REICHENBACH & Cie SA
FABRIQUE DE MEUBLES - SION & MONTHEY

Grand choix !

arbres de Noël

Verdure — Gui — Houx
Bûches fleuries - Jardinières
Cyclamens - Tulipes
ORANGES — MANDARINES
Noisettes - Amandes - Raisins frais et secs - Figues etc.
A. SCHRŒTER, Primeurs. Tél. 2 21 64.

Pour vos fêtes de fin d'année,

vous trouverez chez Eloi

Tous fruits frais et secs, tels que :
Oranges - Mandarines - Bananes - Raisins - Pommes 1er choix Figues - Raisins et Abricots secs - Noix et Châtaignes du pays - Noisettes - Amandes - Légumes - Conserves - Champignons - ail.

Se recommande **Eloi BONVIN,** Primeurs, Rue des Remparts.

DANSE

L'Ecole Degailler, de Lausanne, donnera un cours à **SION, Hôtel des Touristes,** dès mardi 18 décembre à 20 heures.
S'inscrire au café. Leçons privées en 4 heures.

Un cadeau pratique fera toujours plaisir.
Il y en a pour toutes les bourses
chez

E. ZANOLI - EPICERIE
Grand-Pont - Sion

LE CADEAU QU'ON N'OUBLIE PAS...

Chaque jour, en voyage comme à la maison, HERMÈS Baby, la plus petite et la plus légère des machines à écrire du monde, tape rapidement le courrier de Madame et de Monsieur.

Un produit Paillard Fr. 180.— + ICHA

Agence pour le Valais :

OFFICE MODERNE s.a r.l. SION

R. des Remparts - Dir. E. OLIVIER - Tél. 2 17 33

LE DÔME DE MILAN

une magnifique pièce d'art (fabriquée à la scie à découper) 800 heures - 17 semaines - 4 mois de travail, avec plus de 4800 pièces. **Visite libre,** à la grande exposition de jouets, dans le sous-sol du Bazar « Chez Gottlieb », dès lundi 10 déc.

Grande exposition de jouets et d'articles pour cadeaux dans toutes les créations. Locomotives et mouvements de montres électriques. Locomotives avec rails, ainsi que montres de la Forêt Noire, marchant très bien, pour la mise en marche personnelle.

Grand Bazar « Chez Gottlieb », près de la Gare, SION.

vite et bien

IMPRIMERIE GESSLER - SION

Noël... cadeaux...!

OFFREZ UN DISQUE NOUVEAU !

ÉLECTRO-RADIO

R. HENNEMANN — SION

Rue du Creuset. Téléphone 2,21,81

Messieurs... Mesdames...

Pour les Fêtes, voici une bonne adresse...

Pullowers hommes, depuis	Fr. 26.50 pure laine
Pullowers enfants, dep.	6.50
Ensemble américain	39.80
Blouses dames	11.90
Parrures dames, 2 pièces	10.90
Garnitures messieurs	9.90
Mouchoirs en boîtes	3.95

M. PIZZEN

Avenue de la Gare — SION

Noël... cadeaux...!

OFFREZ UN RASOIR ÉLECTRIQUE !

ÉLECTRO-RADIO

R. HENNEMANN — SION

Rue du Creuset. Téléphone 2,21,81

Réception des annonces du Journal et Feuille d'Avis du Valais

Ensuite de nouvelles dispositions concernant l'horaire du service de la distribution postale en ville de Sion, le tirage du Journal doit être avancé d'une heure.

En conséquence, nous informons nos annonciers que le dernier délai pour la remise des annonces, les

Lundi, Mercredi, Vendredi

a été fixé

à 10 h. du matin

et à

11 h. pour les avis mortuaires ou réclames

J'expédie

BEAUX PORCS

sains, toutes grandeurs, dir. du centre d'élevage (lucernois, bernois et tâchetés) Demandez offres Hs Joss, élevage et expédition Emmenmatt (Berne) Tél. 22.16.

Coffres-forts

Union S. A.

Coffres à murer, classeurs en acier, boîtes aux lettres.

D. Gobat, repr. général, Avenue Vinet 6, Lausanne. Tél. 2 62 16.

Faites accorder votre

Piano

avant les fêtes...

Notre technicien sera dans la région ces jours prochains...

Inscriptions :

Librairie Mussler, Sion.

Toux Bronchite Catarrhe Rhume négligé

alors...

Potion noire renforcée

ou

Dragées pectorales

de la

Pharmacie Nouvelle

René Bollier, pharm.

Tél. 2 18 64 — SION

ON DEMANDE

des tricoteuses qualifiées, pour gants à torsades, moufles en deux laines, gants en deux laines. Bien rétribuées. S'adresser Mme Joye, tricoteuse, Pré-Vers-Noréaz, ct. de Fribourg.

Mécanicien

pour **vélos, motos** et **machines agricoles,** cherche emploi pour de suite. Offres à Publicitas sous P 11032 S Sion.

Centrale chevaline

Rue du Simplon 6, Genève. Tél. 4 45 63,

Expédie :

Bouilli	le kg. dep.	3.50
Viande pr charcuterie	»	3.50
Rôti	»	4.50
Saucisse	»	5.50
Salametti	»	5.50
Bifteck	»	5.50

1ère qualité sans os, joindre 250 points par kg.

QUELQUES PAGES D'HISTOIRE

La mutualité

«Un pour tous, tous pour un», tel fut le précepte qui guida le fondateur et premier directeur de notre Société, Conrad Widmer, et présida au développement de la jeune institution. Voici en quels termes Widmer précisait, en 1860, la nature de l'institution: «Qu'est-ce que la Société, à proprement parler? Elle ne relève que d'elle-même. L'ensemble des assurés comme tels constitue la Société, personne morale à laquelle le capital appartient en propre. En un mot, l'entreprise ne se distingue pas des assurés eux-mêmes.»

Les années ont passé; ce précepte est resté le même. Notre Société continue à l'observer scrupuleusement dans toute son activité. L'article premier de ses statuts stipule qu'elle est constituée d'après le principe de la mutualité. D'autres articles précisent l'application de ce principe.

Vous pouvez aussi participer aux bénéfices de notre Société en concluant votre contrat auprès d'elle. Ses intérêts ne diffèrent pas des vôtres: donner à la garantie de l'assurance le maximum d'efficacité au prix le plus favorable.

SOCIÉTÉ SUISSE D'ASSURANCES GÉNÉRALES SUR LA VIE HUMAINE

Agence générale pour le Valais: Ed. Pierroz, Avenue du Simplon, Martigny – Tél. 6 12 55

Les nouveaux abonnés pour 1946 reçoivent

GRATUITEMENT !

le Journal et Feuille d'Avis du Valais

jusqu'au 31 décembre 1945.

en payant dès ce jour leur abonnement pour 1946 au prix de fr. 10.—

Bulletin d'abonnement

Veuillez m'abonner à la "Feuille d'Avis du Valais, pour 1946 et m'adresser gratuitement votre journal dès maintenant jusqu'à fin 1945.

SIGNATURE .....

Ecrire très lisiblement

Adresse: .....

P. S. — Conformément aux conditions, je vous adresse ce jour par chèque postal IIc 1748 le montant de fr. 10.-, pour l'abonnement 1946.

Nouveaux exploits du *Mouron rouge*

par la baronne d'Orczy

Ce bruit de rames, Marguerite l'écouta un instant avec attention. Combien pouvait-il y avoir de rameurs? pas moins de six ou huit, assurément. Percy avait donc pris la plus grande embarcation, celle qu'il réservait pour les trajets les plus importants. Cela prouvait qu'il ne se rendait pas simplement à Londres, mais qu'il descendait la Tamise jusqu'à son embouchure, où il retrouverait le « Day Dream » prêt à faire voile.

Les idées se coordonnaient peu à peu dans l'esprit de Marguerite. La douleur de l'adieu lui tenaillait toujours le cœur, mais le premier choc passé, son cerveau redevenait lucide.

Plus elle réfléchissait, plus elle était certaine que son mari allait suivre le fleuve jusqu'au fort Tilbury pour s'embarquer sur le « Day Dream ». De cette façon, il il arriverait très rapidement à Boulogne. C'était là que le duel devait avoir lieu, Candeille le lui avait confirmé en ajoutant que « peut-être lady Blakeney aurait-elle le désir de se trouver auprès de son mari! »

Si elle en avait le désir?... N'était-ce pas là son vœu le plus ardent... Du tourbillon de pensées qui s'agitaient dans son esprit, une seule émergeait, claire et précise: retrouver Percy, ne plus le quitter, partager avec lui tous les dangers, tous les périls qu'il allait rencontrer.

Le retrouver, d'abord! Sûrement elle en découvrirait le moyen. Dieu ne pouvait permettre cette chose monstrueuse: qu'elle fût séparée de Percy dont la dernière heure était sans doute si proche.

Il allait à Boulogne. Elle-même s'y rendrait aussi. En partant sur-le-champ pour Douvres, elle pourrait prendre le jour même le bateau hollandais et atteindre la côte française en même temps que la « Day Dream ». Une fois à Boulogne, elle n'aurait pas de peine, pensait-elle, à découvrir son mari, elle n'aurait qu'à guetter Chauvelin, suivre ses pas, tâcher de découvrir quelque chose de son plan et des ordres qu'il donnait à ses agents. Certes, elle saurait s'y prendre. Comme elle se rappelait son voyage à Calais, juste un an auparavant, avec sir Andrew Foulkes. Le hasard l'avait servie, alors. Cette fois, hélas, elle avait l'impression que le Destin était le plus fort: l'audacieux coureur d'aventures avait joué trop longtemps, et au dernier coup de dés, il avait perdu la partie.

Marguerite sentait dans son corsage le pli rigide du papier que Désirée Candeille, en se retirant, avait disposé dans un rosier du parc. Elle l'avait machinalement ramassé et emporté. A présent, elle bénissait dans son cœur celle qui avait placé ce passeport à sa disposition, quel que fût son motif secret. A l'actrice qui lui inspirait tant de défiance, elle devrait la dernière, la suprême douceur de sa vie.

La domesticité de Blakeney Manor était habituée aux brusques départs du maître, accompagné du seul Benyon, son valet préféré, à ses absences fréquentes, qualifiées de parties de chasse, qui ne soulevaient plus de commentaires. Que l'on s'étonnât un peu de la soudaine envie de lady Blakeney d'aller à Douvres, Marguerite ne s'en souciait point....

Contournant la maison, elle atteignit les écuries où deux ou trois hommes s'occupaient déjà du soin des bêtes. Elle leur donna l'ordre de préparer et d'atteler le coach à quatre chevaux, puis elle revint au manoir.

Comme elle longeait la grande galerie du premier étage, elle s'arrêta, hésita une seconde, puis vint frapper à la porte de Juliette.

Celle-ci n'était pas encore couchée, car elle ouvrit aussitôt. Assurément, elle n'avait pu prendre aucun repos. Ses cheveux pendaient sur ses épaules, et son jeune visage exprimait une profonde angoisse.

— Juliette. lui dit Marguerite à voix basse dès que la porte fut refermée, je vais en France rejoindre mon mari. Il est parti pour se battre avec ce misérable: ce duel n'est qu'un piège inventé pour le capturer et le mener à la mort!... En mon absence, j'ai besoin de votre aide, ici, dans ma maison.

— Je donnerais ma vie pour vous, lady Blakeney, dit simplement Juliette. Ne « lui » appartient-elle pas, puisqu'il l'a sauvée?

— Tout ce que je demande de vous, mon enfant. c'est de la présence d'esprit et du sang-froid. Vous êtes à même de comprendre mes craintes, vous qui connaissez la double personnalité de votre sauveur. Jusqu'à ce soir, je me demandais ce qu'en savait Chauvelin et je gardais encore quelque illusion. Maintenant le doute ne m'est plus permis: Chauvelin et le gouvernement et le gouvernement révolutionnaire savent que le Mouron Rouge et sir Percy Blakeney ne font qu'un. La scène de ce soir était préméditée. Vous et moi, cette Candeille, tous les autres, nous n'étions que de simples marionnettes dont cet homme maudit tirait les fils à sa guise... Tout était préparé: cette femme portait les bijoux de votre mère pour vous provoquer, et si vous étiez restée indifférente, elle aurait cherché querelle d'une façon quelconque à l'un ou l'autre de mes invités, ou à moi-même. Je tiens à vous le dire pour que vous ne vous tourmentiez pas, pour que vous ne vous ne vous croyiez responsable en aucune façon de ce qui se passe. Vous n'avez été qu'un instrument tout comme moi. d'ailleurs. Percy ne souffrirait pas que vous vous adressiez le moindre blâme... La provocation devait avoir lieu. Dites-vous bien que vous n'avez rien à vous reprocher... Me croyez-vous, Juliette?

— Je crois, lady Blakeney, que vous êtes un ange de bonté, répondit Juliette en luttant contre ses larmes, et que vous êtes la seule femme au monde digne d'un tel époux!

La jeune fille avait pris la main glacée de Marguerite, la caressait doucement et la couvrait de baisers.

— Mais, insistait Marguerite, si même... plus tard, il arrivait quelque chose... promettez-moi de croire que vous n'y avez été pour rien.

— Dieu vous bénisse pour cette pensée!

— Vous me le promettez?

— Je vous le promets, lady Blakeney.

— Maintenant, j'ai une autre requête à vous faire, continua Marguerite d'un ton plus calme. Après mon départ, c'est vous qui tiendrez ma place au manoir. Expliquez à tous ceux qui s'étonneraient de mon absence que je suis partie rejoindre mon mari sur son yacht pour passer quelques jours en mer. Lucy, ma femme de chambre, qui est d'une discrétion et d'un dévouement absolus, se chargera de présenter la chose d'une façon plausible au reste de la domesticité. Et si certains amis, flairant un mystère, prennent des airs incrédules et chuchotent entre eux, laissez les langues s'agiter: je ne m'en soucie guère!.... Par exemple, ajouta-t-elle avec gravité, dites la vérité à sir Andrey Foulkes, il comprendra lui, et agira comme il jugera bon.

— Je ferai ce que vous me demanderez, lady Blakeney, fière de vous être utile en si peu que ce soir. Quand partez-vous?

— A l'instant. Adieu, Juliette!

Elle se pencha vers la jeune fille et la baisa tendrement sur le front; puis, de son pas souple et rapide, elle sortit.

Juliette, voyant bien qu'elle avait hâte de se retrouver seule, n'essaya pas de la retenir.

Marguerite trouva dans sa chambre Lucy qui l'attendait. La servante dévouée n'eut qu'à voir le visage de sa maîtresse pour comprendre que quelque chose de grave menaçait Blakeney Manor.

(A suivre)